

Sabbat après-midi, le 18 octobre 2014

Être et faire

(Ecrit pendant un voyage en Europe). A Düsseldorf, nous avons changé de voiture et nous avons été obligés d'attendre deux heures dans une salle d'attente où nous avons pu faire quelques observations sur la nature humaine. Les dames entrèrent et ôtèrent leurs manteaux, s'examinant minutieusement pour voir si leurs robes n'étaient pas trop fripées. Puis elles mirent quelques touches de poudre sur leur visage. Elles restèrent longtemps devant la glace pour faire en sorte de se plaire à elles-mêmes et de produire la meilleure impression sur autrui. J'ai pensé alors à la loi de Dieu, la grande règle morale du caractère, dans laquelle le pécheur peut se regarder et se voir tel qu'il est. Si tous voulaient étudier la loi de Dieu avec autant d'attention que bien des personnes s'examinent extérieurement, s'ils voulaient corriger et redresser leurs défauts de caractère, quelle transformation ne verrait-on pas dans leurs vies ! « Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt comment il était. » (Jacques 1 : 23, 24.) ...

Beaucoup de personnes se rendent compte des défauts de leur caractère quand elles se regardent dans le miroir moral de la loi de Dieu ; mais, après avoir entendu si souvent cette déclaration : « Tout ce que vous avez à faire, c'est de croire » ... Elles s'en vont tranquillement sans plus se soucier de leurs défauts, en disant : « Jésus a tout accompli. » C'est là le portrait esquissé par l'apôtre Jacques : L'homme « qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt comment il était » (Jacques 1 : 23, 24). ... La foi et les œuvres sont deux rames qui doivent être employées pour lutter contre le courant de la mondanité, de l'orgueil et de la vanité. Si elles restent inactives, le bateau sera entraîné par le courant vers la perdition. Que Dieu nous aide à soigner l'ornement intérieur, à mettre de l'ordre dans notre cœur avec autant d'attention que nous soignons notre apparence extérieure !

Review and Herald, October 11, 1887, §13,14 ;
Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 297.

Dimanche, le 19 octobre 2014

Connaître son ennemi

Il y a des séductions partout pour éloigner l'esprit de la contemplation de la venue de notre Seigneur et Sauveur; mais il est absolument nécessaire de garder en mémoire que « le grand jour du Seigneur est proche, il est proche et avance rapidement » (Sophonie 1 : 14). Le Dieu du Ciel a multiplié ses avertissements, ses supplications et ses instructions, pour que nous soyons préparés à rester debout dans les temps de la grande destruction. Nous ne sommes pas laissés dans l'obscurité. Ceux qui méditent et agissent selon les instructions que Dieu a données se purifieront de toute souillure de la chair et de l'esprit. Ils garderont à l'esprit le commandement d'avoir une attitude bienveillante pour être saints dans chaque conversation et dans leurs vies de manière générale. Un prix infini a été payé pour notre rédemption pour que nous puissions nous tourner vers Dieu et perfectionner nos caractères à la mesure du ciel. Nous devrions nous interroger comme l'a fait le docteur de la loi, « Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? » Christ a répondu, « Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'as-tu

lu ? » Le docteur de la loi répondit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. Et ton prochain comme toi-même. » Et Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais ainsi et tu vivras. » (Luc 10 : 26-28).

Le Christ a présenté au docteur de la loi le grand principe de la droiture. La vie de chaque homme devra répondre à ce test au jour du jugement. A présent tu es invité à regarder à la loi de Dieu. Prends les 10 commandements qui découlent des principes d'amour pour Dieu et pour l'homme, et regarde si tu es en harmonie avec leurs exigences. Si tu ne transgresses aucun d'entre eux, tu peux demander tout ce que tu voudras et tu l'auras, car tu as la faveur de Dieu. La seule manière de savoir si tu es juste ou pas c'est d'examiner ton cœur à la lumière de la loi et de l'Esprit de Dieu. Tout comme les lunettes révèlent des défauts physiques, de la même manière le miroir moral de la loi révèle les imperfections de ton caractère et le véritable état de ton cœur. Ceux qui regardent la loi parfaite de la liberté et cherchent à être en conformité avec le Ciel, se rendront compte qu'ils ont besoin de l'aide divine et seront souvent en prière devant Dieu.

Signs of the Times, February 10, 1888, § 3, 4.

La loi de Dieu est le miroir qui renvoie une image complète de l'homme tel qu'il est, et elle place devant lui le modèle exact. Quelques-uns s'éloigneront et oublieront cette image, tandis que d'autres emploieront des épithètes injurieuses contre la loi, comme si cela pouvait remédier à leurs défauts de caractère. Mais d'autres, en se voyant condamnés par la loi, se repentiront de leurs transgressions, et par la foi dans les mérites de Christ, perfectionneront leur caractère de chrétiens.

Faith and Works, p. 31 ; *La pratique de la foi*, p. 31.

Ils sont nombreux ceux qui entendent les paroles du Christ, mais peu nombreux ceux qui les mettent en pratique. Ses paroles peuvent être acceptées de manière théorique, mais si elles ne sont pas ancrées dans l'âme et tissées dans la vie, elles n'auront pas d'effet sanctificateur sur le caractère. C'est une chose d'accepter la vérité et une autre chose de la pratiquer dans la vie de tous les jours. La parole de Dieu ne suscite pas de réponse reconnaissante chez celui qui se limite à l'écouter. Le commandement « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » est considéré comme juste, mais ses implications ne sont pas reconnues et ses principes ne sont pas mis en pratique.

Signs of the Times, September 24, 1896, §4.

Lundi, le 20 octobre

Être un réalisateur

Veillons à ne pas perdre la simplicité de l'évangile du Christ. Nous devons appliquer l'humilité des enfants et être conscients de nos faiblesses. Nous devons apprendre les leçons du Maître divin nous offrant une sagesse supérieure à celle enseignée dans les écoles humaines les plus prestigieuses.

Nous courons le danger de ne pas faire une application personnelle des enseignements du Christ et de ne pas les recevoir comme s'ils nous étaient adressés directement. Par chacune de ses paroles, Jésus s'adresse à moi. Je peux m'approprier ses mérites, sa mort, son sang expiatoire aussi parfaitement que si j'étais le seul pécheur au

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

monde pour qui il soit mort. En écoutant ses enseignements avec un esprit ouvert nous faisons preuve de la plus haute sagesse. En mettant en pratique ses paroles — en lui obéissant, en vivant une vie altruiste et en formant des caractères purs et saints — nous expérimenterons une vie à la mesure de celle de Dieu, une vie empreinte de la vie divine.

Les peines, les luttes, les renoncements sont le lot de tous. Nous devons suivre le sentier que Jésus nous trace. Ce sera peut-être dans les larmes, les soucis, les chagrins, le remords de nos fautes, les luttes contre nos mauvais désirs ou notre caractère faible et fantasque. Des efforts sérieux sont nécessaires si nous voulons offrir à Dieu notre être tout entier comme un sacrifice vivant, saint et agréable. En aucun endroit de notre âme Satan ne doit pouvoir gouverner et accomplir ses desseins. Crucifions le « moi ». Certains actes de soumission, certains sacrifices vous seront aussi douloureux que si l'on vous ôtait tout le sang du cœur.

La mort du moi fera naître un désir intense pour le salut des autres ; un désir produisant des efforts persévérants pour le bien. Aucune occasion de témoigner ne sera négligée. Il y aura des intercessions pressantes et des prières persistantes monteront au ciel en faveur des âmes en péril. On vivra une intensité, une persistance qui ne lâchera pas prise. L'amour pour Jésus conduira vers un amour ardent pour le salut de nos semblables.

Gospel Workers, 1892 ed., pp. 469, 470.

Ces deux disciples [Jean et Judas] représentent le monde chrétien. Tous les fidèles prétendent suivre le Christ; mais tandis que les uns marchent dans l'humilité et dans la douceur en suivant les enseignements de Jésus, les autres montrent qu'ils ne mettent pas en pratique la Parole de Dieu et qu'ils se contentent de l'entendre. Les premiers sont sanctifiés par la vérité, les derniers ne connaissent rien à la puissance transformatrice de la grâce divine. Ceux-ci meurent tous les jours à eux-mêmes et triomphent du péché. Ceux-là s'abandonnent à leurs convoitises et deviennent les serviteurs de Satan.

Review and Herald, February 15, 1881, § 22;
Avec Dieu chaque jour, p. 262.

« Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements ». (*Jacques 1 : 22*).

Le Seigneur s'attend à ce que chacun accomplisse un service. Ceux auxquels les oracles vivants ont été ouverts, qui voient la vérité, et s'abandonnent corps, âme et esprit à Dieu, comprendront les paroles du Sauveur: « Va travailler aujourd'hui dans ma vigne » (*Matthieu 21 : 28b*), comme étant une attente (de Dieu), sans être une obligation. La volonté de Dieu est exprimée dans Sa Parole, et ceux qui croient en Christ agiront en fonction de leur croyance. Ils seront des acteurs de la Parole.

Le test de la sincérité n'est pas dans les paroles, mais dans les actions. Le Christ ne dit à personne: « Que dites-vous de plus que les autres? » mais, « Que faites-vous de plus que les autres ? » Les paroles suivantes sont significatives: « Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez. » (*Jean 13 : 17*) Les paroles n'ont aucune valeur à moins qu'elles ne soient prononcées avec sincérité et en vérité. Le talent de la parole n'est efficace et n'a de valeur que lorsqu'il est accompagné d'actions correspondantes. C'est une cohérence vitale, pour chacun qui entend la Parole, d'être actif en fonction de cette Parole...

Les bonnes œuvres n'achètent pas l'amour de Dieu, mais elles révèlent que nous possédons cet amour. Si nous abandonnons notre volonté et nos plans à Dieu, nous ne travaillerons pas pour obtenir l'amour de Dieu. Nous obéirons aux commandements de Dieu parce qu'il est juste d'agir ainsi. Le disciple Jean a écrit: « Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. » (*1 Jean 4 : 19*) La vraie vie spirituelle sera révélée en chaque âme qui accomplit un service pour Christ. Ceux qui sont vivants pour Christ sont pénétrés de Son Esprit, et ils ne peuvent faire autre chose que de travailler dans Sa vigne. Ils accomplissent l'œuvre de Dieu. Que chacun réfléchisse avec prière, afin qu'il puisse agir de façon cohérente.

This Day With God, p. 244.

Mardi, le 21 octobre

La loi de liberté

Les agents humains ne sont pas capables de lire dans nos cœurs, mais peuvent observer nos vies, regarder nos actions, scruter nos manières et nous peser selon l'échelle du jugement humain. « Nous sommes mis en spectacle devant le monde, les anges et les hommes » (*1 Corinthiens 4 : 9*). On pourrait croire que nous devions étudier nos propres cœurs et cadrer nos actions selon nos propres principes, mais ce n'est pas le cas. Cela nous conduirait à une déformation plutôt qu'à une réforme. Le travail doit commencer dans le cœur et ensuite dans l'esprit ; nos paroles, notre attitude et les actions de la vie montreront qu'un changement a eu lieu. En connaissant le Christ au travers de la grâce qu'il nous a donnée en abondance, nous sommes changés et le caractère est sanctifié par la foi en la vérité. La vie intérieure se fortifie et tout notre comportement sera en conformité avec la volonté du Seigneur. Nous cultiverons l'humilité, car nous sentirons notre insignifiance et nous nous rendrons compte de notre dépendance de Dieu. Nous garderons à l'esprit que nous avons été rachetés au prix du sang du Fils de Dieu et que chaque faculté de notre être doit obéir à Christ, pour que nous le glorifions. Dans l'humilité nous corrigerons chaque erreur et défaut de caractère. Parce que Christ habitera dans le cœur, nous serons dignes d'appartenir à la famille céleste.

The Youth's Instructor, August 31, 1893, § 7.

Toute vraie obéissance procède du cœur. Le Christ mettait tout son cœur dans ce qu'il faisait. Si nous le voulons, il s'identifiera tellement à nos pensées et nos aspirations, il rendra nos cœurs et nos esprits tellement conformes à sa volonté, qu'en lui obéissant nous ne ferons que suivre nos propres impulsions. La volonté, épurée et sanctifiée, trouvera son plus grand bonheur à le servir. Quand nous connaissons Dieu comme il est possible de le connaître, notre vie deviendra une obéissance continuelle. Si nous apprécions le caractère du Christ, si nous sommes en communion avec Dieu, le péché nous devient odieux.

Review and Herald, July 14, 1910, 6; *Jésus-Christ*, p. 671.

Celui qui s'efforce de garder les commandements de Dieu uniquement par devoir ne connaîtra jamais la joie de l'obéissance. Ce n'est pas là obéir. Celui qui considère la soumission à la loi, divine comme un fardeau, parce qu'elle contrarie ses désirs, n'est pas réellement chrétien. La véritable obéissance procède d'un principe qui a sa source dans l'être intérieur. Elle émane de l'amour de la justice et de la loi de Dieu. L'essence de toute justice, c'est la fidélité à notre Rédempteur qui nous pousse à faire le bien par amour du bien — parce que le bien est agréable à Dieu.

Christ's Object Lessons, pp. 97, 98 ; *Les Parables de Jésus*, pp. 76, 77.

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

Mercredi, le 22 octobre 2014

Utile ou inutile

La grâce est une faveur imméritée ; le croyant est justifié sans aucun mérite de sa part, n'ayant rien à faire valoir auprès de Dieu. Il est justifié grâce à la rédemption offerte en Christ Jésus, qui se tient dans les parvis célestes en tant que substitut et garant du pécheur. Mais alors qu'il est justifié à cause des mérites du Christ, il n'est pas libre de commettre l'injustice. La foi agit par amour et purifie l'âme. La foi bourgeoise, fleurit et produit une récolte de bons fruits. Partout où existe la foi, les bonnes œuvres font leur apparition. Les malades reçoivent des visites, les pauvres des soins, les orphelins et les veuves ne sont pas négligés, ceux qui sont nus sont vêtus, les indigents sont nourris. Le Christ allait de lieu en lieu en faisant du bien ; quand les hommes sont unis à lui ils aiment les enfants de Dieu ; la douceur et la vérité guident leurs pas. L'expression de leur visage révèle leur expérience ; les hommes se rendent compte que ces personnes ont été avec Jésus et ont appris de lui. Le Christ et le croyant deviennent un ; la beauté de son caractère éclate chez ceux qui entretiennent une communion vivante avec la Source de la puissance et de l'amour. Le Christ est le grand dépositaire de la justice justificatrice et de la grâce sanctifiante.

Selected Messages, bk. 1, p. 398 ; *Messages choisis* vol. 1, pp. 465, 466.

Devenir infatigable, continuer patiemment à faire le bien, exige un travail désintéressé. C'est une œuvre glorieuse, que le ciel regarde avec le sourire. Un travail fidèle est mieux accepté par Dieu que le culte le plus fervent. Le véritable culte consiste à être ouvrier avec le Christ. Les prières, l'exhortation, la parole sont de maigres fruits, fréquemment réunis. Mais les fruits qui se manifestent par de bonnes œuvres, dans le soin des nécessiteux, des orphelins et des veuves, sont de véritables fruits : ils croissent naturellement sur un bon arbre.

La religion pure sans tache devant le Père est la suivante: « Visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et se préserver des souillures du monde. » (Jacques 1 : 27b). Les bonnes œuvres sont le fruit que Christ demande que nous portions: des paroles aimables, des œuvres de bienveillance, de tendres considérations pour le pauvre, celui qui est dans le besoin, en celui qui est affligé. Quand les cœurs sympathisent avec les découragés abattus par la tristesse, quand la main s'ouvre à celui qui est dans le besoin, quand les personnes nues sont revêtues, l'étranger est accueilli avec gentillesse et sympathie, les anges viennent tout près, et un refrain de ce qui se passe sur la terre trouve un écho dans le ciel. Chaque acte de justice, de miséricorde et de bienveillance est comme une mélodie céleste. De Son trône le Père contemple ceux qui accomplissent ces actes de miséricorde et les comptent parmi ses trésors les plus précieux. « Ils m'appartiendront, dit le Seigneur des armées, au jour où je rassemblerai mes joyaux ». Chaque acte de miséricorde accompli pour celui qui est dans le besoin, pour celui qui souffre, est considéré comme s'il avait été fait à Jésus. Quand vous secourez le pauvre, quand vous sympathisez avec celui qui est affligé et opprimé, et que vous êtes amical avec l'orphelin, vous vous rapprochez de Christ en une étroite relation.

Testimonies, vol. 2, pp. 24, 25.

Jeudi, le 23 octobre 2014

Pas comme le monde

Je supplie mes frères et sœurs d'examiner leurs propres cœurs avec beaucoup de soin pour voir s'ils vivent une foi vivante qui œuvre, oui, qui œuvre avec amour et purifie l'âme...La véritable conversion de l'âme est essentielle ; une religion théorique ne remplacera pas le travail du cœur. Nous avons tous besoin de nous approcher de Dieu et ensuite nous pourrions enseigner aux autres l'art de croire. Le chrétien véritable, humble et sincère recevra le moule pour un caractère parfait et son cœur sera pour toujours conforme à l'image du Christ. De sa vie jailliront des canaux de bienfaisance et d'amour. Une telle vie sera établie en Dieu. Si l'œuvre de la grâce divine est combinée à l'effort sérieux de s'approcher de Jésus, elle aboutira à la gloire dans le royaume de Dieu.

...En tant que peuple spécial de Dieu, élevons la norme du caractère chrétien de peur que nous perdions la récompense qui sera donnée aux personnes bonnes et aux fidèles. Notre temps d'essai prendra fin bientôt. Nous devons travailler à notre salut avec peur et tremblement. Ceux qui garderont leur foi jusqu'au bout recevront la couronne de la gloire immortelle. Ceux qui exalteront la vérité devront rendre compte du capital qui leur a été confié. La simplicité, la pureté, la tolérance, la bienveillance et l'amour devraient caractériser notre expérience chrétienne. Nous devons travailler sans cesse par l'étude des Ecritures et par des prières sincères pour nous préserver sans taches des souillures du monde. *Review and Herald*, June 3, 1880, §17, 18, 2^e part.

Le Seigneur est davantage disposé à donner le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent que les parents ne le sont à offrir d'excellents cadeaux à leurs enfants. Alors, demandez; croyez ce que Dieu a dit. Il tiendra certainement sa promesse. Écrivez-vous du plus profond de votre être : « Ma chair et mon cœur peuvent se consumer : Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et mon partage. » (Psaumes 73 : 26). La victoire doit être remportée jour après jour. En tant que disciples du Christ, nous devons avoir l'avantage du terrain pour le représenter aux yeux du monde. Engageons-nous dans cette phase de la lutte du chrétien, en surmontant résolument chaque faiblesse de notre caractère.

Le Seigneur a été servi par des hommes et des femmes au cœur sincère, ayant conclu une alliance avec lui par le sacrifice. Ils ont su conserver leur intégrité et ne se sont pas souillés avec le monde. Ils ont laissé la lumière de la vie réduire à néant les desseins du Malin. Des êtres humains sont-ils aujourd'hui prêts à assumer leur rôle en résistant au diable ? S'ils le font, ce dernier fuira loin d'eux. Des anges prêts à faire pour vous ce que vous ne pouvez faire par vous-mêmes attendent votre participation. Ils attendent que vous répondiez à l'appel du Christ. Rapprochez-vous de Dieu et les uns des autres. De toutes vos forces, par la prière et l'opposition au pouvoir de Satan, soumettez votre volonté à celle de Dieu. Si vous avez un désir sincère de résister au diable et si vous priez avec ferveur : « Délivre-moi de la tentation », vous aurez une pleine mesure de forces pour la journée. C'est le rôle des anges célestes de venir auprès des hommes souffrants, livrés aux épreuves et aux tentations. Ils travaillent sans relâche à sauver les âmes pour lesquelles le Christ est mort. Et quand une âme apprécie leurs bienfaits, quand elle soumet sa volonté à celle du Christ, les anges vont annoncer la

nouvelle dans les cieux. De retour dans les parvis célestes, ils racontent ce qu'ils ont fait et toute l'armée des cieux se réjouit. *Review and Herald*, July 4, 1899, § 8, 9.

Le plan de Dieu est de mettre en évidence, par ses enfants, les principes de son royaume. Afin de leur permettre de servir ainsi ses desseins par leur vie et par leur caractère, il désire les séparer du monde, de ses coutumes et de ses pratiques. Il cherche à les attirer tout près de lui, pour leur faire connaître sa volonté.

Dieu se propose d'accomplir aujourd'hui par le moyen de son peuple ce qu'il désirait faire autrefois par Israël quand il le fit sortir d'Égypte. Le monde doit avoir une représentation du caractère divin en contemplant, dans l'Église, la bonté, la miséricorde, la justice et l'amour de Dieu. Quand la loi divine est ainsi vécue, le monde même reconnaît la supériorité sur tous les autres hommes de ceux qui craignent et servent le Seigneur.

Dieu a les yeux fixés sur ses enfants et il a un plan bien défini pour chacun d'eux. Il entre dans ses desseins de réunir en un peuple à part ceux qui mettent en pratique ses saints préceptes. Les paroles écrites par Moïse sous l'inspiration divine concernent le peuple de Dieu d'aujourd'hui aussi bien que l'Israël des temps anciens. « Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu; l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu fusses un peuple qui lui appartînt entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre. » (Deutéronome 7 : 6). *Counsels for the Church*, p. 78; *Conseils à l'Église*, p.60. ou *Témoignages II* pp. 423, § 1 et 426, § 2, 3.

Vendredi, le 24 octobre 2014

Pour aller plus loin :

Le meilleur chemin, chapitre 7, « La pierre de touche », pp. 55-64.